Vaban, 20 juillet 1871.

Anna

Ma très chère sœur Pauline,

Je donne ta lettre, attendue avec impatience fébrile, à mes photographies de mes chères nièces, dès leur retour à ma vue. Cela de toute expression, je t'en remercie vraiment de tout mon cœur, et le plaisir que tu m'as procuré par ton envoi dépasse tout ce que je pourrais te dire. Quelle charmante surprise que ces photographies! Comme elles sont réussies! Comme elles sont ressemblantes! Comme elles sont bien groupées! Comme elles sont gracieuses! Comme elles sont jolies! Comme elles sont toutes les trois différentes de caractère, et comme elles sont bien chacune elles-mêmes! Je ne sais laquelle je préfère, elles me plaisent toutes également. Je ne me trouve plus de cœur à te reprocher ton silence, car je comprends que tu aies voulu me faire la surprise de tes photographies. Je te devais bien cela, et je te remercie de ce que tu as si bien compris mon désir. Je me promets de regarder souvent mes chères petites nièces, et toujours avec le même plaisir. Je te remercie aussi de ce que tu as bien voulu me donner des nouvelles de ta santé, qui m'intéresse particulièrement. Je suis heureuse de savoir que tu te portes bien, et que tu as repris tes forces. Je souhaite que tu puisses bientôt te débarrasser de ta toux, qui est bien fatigante, et que tu puisses jouir de la belle saison qui s'annonce. Ici, nous avons eu de la pluie, mais il nous semble déjà que la température est bien adoucie, le thermomètre doit monter plus haut aujourd'hui, il fait une chaleur étouffante, et depuis assez longtemps nous n'avons pas eu de pluie, elle serait désirable à plus d'un point de vue.

Ma chère sœur, avez-vous une école à Riegelsberg, est-elle à une grande distance de votre habitation? Avez-vous aussi un Pasteur, un temple? Depuis combien de temps tes filles, je présume que vous ne les pas à une grande distance de l'école, sont-elles à l'école? Comment marchent leurs études? Sont-elles bonnes, et progressent-elles? Je le crois, elles sont fort aptes à tout ce qu'elles entreprennent. Je crois aussi que tes enfants apprennent de suite l'anglais. Ont-elles déjà commencé? Dans les écoles on a des professeurs différents pour chaque branche, et je crois que c'est préférable à ce que nous avons dans notre maison. Votre pauvre maison doit être bien triste depuis la mort de votre pauvre mère, et je comprends que vous ne vous y habituiez pas encore tout-à-fait. Je crois bien aussi que vous regrettez tant votre mère, et je suis bien sûre que vous avez adopté la manière de vivre de votre mère, et que vous ne vous en écartez pas. Je suis bien curieuse de savoir si vous avez conservé les mêmes habitudes, si vous prenez le café le matin, ou le thé, ou le chocolat, si vous dînez à midi ou le soir, si vous prenez le thé ou le souper, si vous avez conservé les mêmes heures de repas, si vous avez conservé les mêmes habitudes de vie, si vous avez conservé les mêmes habitudes de vie, si vous avez conservé les mêmes habitudes de vie

Lune

Mon Dieu Seigneur de son ministère.

Ma petite Hélène a perdu une petite sœur bien
aimée, elle a eu tout de la relever, relever la pauvrette
qui gisait l'épine dorsale courbure, elle souffrait et
pleurait ses enfants pleuraient et
petite femme se portait beaucoup
mieux, elle a bien dû travailler pour bien
soigner bien sa trousse d'enfants.
Une année, il y a un peu plus une
Hélène, et pratiquement elle a eu
fille qui porte le nom d'Alice. Sa
mère a des cousines, et au cher petit Hélène,
ma fille elle va passer mois à Hébun.
C'est une enfant très dévote, elle a perdu ses dons
elle est obéissante et aimante, heureuse, joviale, son
départ m'a fait un grand vide. Vraiment, je suis
bien heureux bientôt, des cousines vont
toujours un grand bien. Cet automne, j'espère
passer quelques jours auprès d'elle, mais mon intérieur qui n'a-
vous nous nous bénévole, agique que nous
Hélène, la vie est belle, malgré les soucis auxquels
Hélène, la vie est belle, malgré les soucis auxquels
les personnes qui m'entourent m'obligent à faire face.
Jamais pour la dernière fois, c'est vrai, j'aimerais
nous ainsi sous cherche, et nous voudrais retrouver
Alice, elle n'est ici-bas, elle est dans le ciel
Dieu vous voit de haut
et de la lumière, reconnaître papa, sur
Nous nous souvenons bien, il me semble
Mais il y a bien longtemps de cette photographie,
que de jour en jour nous nous éloignons
Mes 4 petites ont déjà moins et cela bien mal,
à cause cette mauvaise écriture de chaleur agit
sur les nerfs. Mes bonnes et mes salutations
à vous chers nièces et neveux sont aussi
à vous pour les cadets et dites-leur
Je termine ici et bien vite je vous
Je vous embrasse et vous prie
de notre Grand Dieu, celui qui est garde est bien
gardé.